



Revue de presses :

Saison 2013-2014

Articles parus dans les journaux : « Le TÉLÉGRAMME » et « Ouest-France »

Lundi 13 janvier 2014 **Le Télégramme**

régionaux

Prénationale féminine

ASPTT Rennes - Av. Rennes C	42-57
Bréal - Rennes PA	40-65
CPB Rennes - Melesse	62-57
ESL Brest B - AL St-Brieuc	73-55
Lannion Trégor - Guipavas	71-59
Qper Cornouaille - Vitré	59-69
Veizin - St-Avé	50-57

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1. Lannion Trégor	27	14	13	1
2. Qper Cornouaille	24	14	10	4
3. Guipavas	24	14	10	4
4. ESL Brest B	24	14	10	4
5. Rennes PA	23	14	9	5
6. ASPTT Rennes	22	14	8	6
7. CPB Rennes	22	14	8	6
8. St-Avé	21	14	7	7
9. Vitré	20	14	6	8
10. Av. Rennes C	19	14	5	9
11. AL St-Brieuc	18	14	4	10
12. Melesse	18	14	4	10
13. Veizin	18	14	4	10
14. Bréal	14	14	0	14

Ligue 1 rég. masculine

Guipavas - Hennebont	47-61
Brest bask. B - PL Sanquer	69-56
CEP Lorient B - Liffré-Acigné	69-64
Miniac-Morvan - Argentré	66-77
St-Coulomb - Landerneau	69-53
Trégueux - Guingamp	87-58
UJAP Quimper C - St-Nolff	64-55

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1. CEP Lorient B	26	14	12	2
2. St-Coulomb	25	14	11	3
3. Trégueux	25	14	11	3
4. Argentré	24	14	10	4
5. UJAP Quimper C	23	14	9	5
6. Hennebont	22	14	8	6
7. PL Sanquer	21	14	7	7
8. St-Nolff	20	14	6	8
9. Miniac-Morvan	20	14	6	8
10. Guingamp	19	14	5	9
11. Guipavas	18	14	4	10
12. Liffré-Acigné	18	14	4	10
13. Brest bask. B	17	14	3	11
14. Landerneau	16	14	2	12

> Finistère

Prérégionale masculine

BC Léonard - Ergué-Armel B	72-77
Guipavas B - St. relecquois	77-70
Pont-l'Abbé - ASPTT Brest	70-63
Douarnenez - Plouarzel	87-70
Guilers - UREM	87-62
PL Lambézellec - St-Divy	85-71
Plougastel - UJAP Quimper D	54-58

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1. Ergué-Armel B	27	14	13	1
2. Guipavas B	26	14	12	2
3. Plougastel	24	14	10	4
4. Pont-l'Abbé	24	14	10	4
5. PL Lambézellec	23	14	9	5
6. St. relecquois	22	14	8	6
7. Douarnenez	21	14	7	7
8. Plouarzel	21	14	7	7
9. BC Léonard	20	14	6	8
10. ASPTT Brest	18	14	4	10
11. St-Divy	18	14	4	10
12. UJAP Quimper D	18	14	4	10
13. Guilers	17	14	3	11
14. UREM	15	14	1	13

Prérégionale féminine

Bohars - Ent. Iroise	67-50
CJ renanais - Plouarzel	56-52
Ploudalmézeau - Kurun	76-42
Guelmeur - Plouign.-Plourin	50-42
Guilers - PL Sanquer	47-48
Guipavas B - UREM	90-34

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1. Guipavas B	26	13	13	0
2. Bohars	24	13	11	2
3. ESL Brest C	23	12	11	1
4. Guilers	21	13	8	5
5. Ent. Iroise	21	13	8	5
6. CJ renanais	19	13	6	7
7. Guelmeur	19	13	6	7
8. Ploudalmézeau	18	13	5	8
9. Plouign.-Plourin	17	13	4	9
10. PL Sanquer	17	13	4	9
11. Plouarzel	16	13	3	10
12. Kurun	16	13	3	10
13. UREM	15	13	2	11

Dép. 1 féminine

CJ renanais B - Cavale-Blanche	78-27
Guilers B - St-Thég.-Pleyber	60-45
Plouider B - Concarneau	41-51
Plouvien - Gouesnou B	43-50
Guipavas C - UJAP Quimper	49-40
PL Sanquer B - Morlaix-St-Martin B	39-57

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1. Brest Basket	24	12	12	0
2. Guilers B	24	13	11	2
3. Morlaix-St-Martin B	23	13	10	3
4. CJ renanais B	23	13	10	3
5. Gouesnou B	22	13	9	4
6. Guipavas C	21	13	8	5
7. Concarneau	19	13	6	7
8. Plouider B	18	13	5	8
9. St-Thég.-Pleyber	16	13	5	8
10. PL Sanquer B	16	13	3	10
11. Cavale-Blanche	15	13	2	11
12. Plouvien	15	13	2	11
13. UJAP Quimper	14	13	1	12

> Jeunes régionaux

Rég. U17 fém. Elite

Av. Rennes B - ESL Brest	100-37
Saint-Avé - Brest Basket	51-49
Guipavas - Yffiniac-Languieux	44-36
Landerneau - Quéven	61-56

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1. Av. Rennes B	4	2	2	0
2. Landerneau	4	2	2	0
3. Saint-Avé	3	2	1	1
4. Brest Basket	3	2	1	1
5. Quéven	3	2	1	1
6. Guipavas	3	2	1	1
7. Yffiniac-Languieux	2	2	0	2
8. ESL Brest	2	2	0	2

Rég. U15 fém. Poule Honneur

Guipavas - Qper Cornouaille	75-51
Lorient Larmor - St-Samson	87-30
Pays St-Malo - Melesse	71-79
Saint-Avé - Vitré	53-56

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P
1. Melesse	4	2	2	0
2. Vitré	4	2	2	0
3. Pays St-Malo	3	2	1	1
4. Saint-Avé	3	2	1	1
5. Guipavas	3	2	1	1
6. Lorient Larmor	3	2	1	1
7. Qper Cornouaille	2	2	0	2
8. St-Samson	2	2	0	2

17. Basket-ball

Lundi 20 janvier 2014 **Le Télégramme**

PNF/ Lannion Trégor - GDR Guipavas : 71-59.

Guipavas rate le coche

Guipavas s'est incliné face au leader lannionnais au terme d'un incroyable scénario.

C'est avec la peur au ventre que les Trégoroises entamaient la rencontre, permettant aux visiteuses de prendre le match en main (4-7, 2^e). Sans âme en attaque, les locales n'étaient guère plus brillantes en défense et Lutz profitait au maximum des largesses, alors que Salou se promenait dans la raquette (12-20, 7^e). Seule Souverain émergeait d'un groupe complètement à la dérive et Guipavas, sans trop d'opposition, prenait le large (17-27, 10^e).

Un peu mieux concentrées en défense, les locales muselaient ensuite les offensives guipavasiennes et le score n'avancait plus (17-27, 13^e). Une certaine tension de part et d'autre se faisait jour mais cela n'empêchait pas les Finistériennes de creuser l'écart à la pause (22-36, 20^e). À la reprise, Guipavas, meilleure



Anne-Laure Mauger et les Lannionnaises ont renversé une situation qui semblait compromise.

défense du championnat, n'avait pas trop de difficultés à contenir de très pâles Lannionnaises. Le match se bridait de nouveau. Le Marrec, dans un premier temps, tenta bien de peser sur la défense adverse (27-38, 24^e), mais Lutz, aux aguets, calmait les

ardeurs locales et Salou aggravait facilement la marque (32-49), après que Goasdoué eut donné le tournis à la défense locale (39-51, 30^e).

À l'entame du « money time », on ne voyait pas comment les Lannionnaises allaient s'y pren-

dre pour renverser une situation très largement compromise. Mais sur deux erreurs finistériennes, Le Manac'h sonnait la révolte, bien secondée par Souverain (44-51, 31^e).

La rencontre changeait d'âme et mettait le doute chez les visiteuses, quelque peu éprouvées physiquement (49-53, 34^e). Et l'incredible se produisit. À la suite de missiles expédiés par Mauger, Bécarn et Souverain, Lannion refaisait surface (60-55, 38^e). Les Guipavasiennes, qui voyaient le match leur échapper, perdaient quelque peu leurs nerfs et les Trégoroises enfonçaient le clou (65-55, 39^e; 71-59, 40^e).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Duvieilbourg et Gautier.

Quart-temps : 17-27, 5-8, 17-15, 32-8.

LANNION : Le Manac'h (9), Bécarn (11), Souverain (27), Bolloré (3), Trumel (2), Carré (1), Mauger (12), Le Marrec (6).

GUIPAVAS : Goasdoué (6), Lutz (19), Fache (8), Mao (1), Parcellier (2), Maguet (3), Salou (16), Crom (3), Morvan (1). 2 joueuses sorties : Salou (38^e), Morvan (39^e).

13. Lannion. Sports Mercredi 22 janvier 2014 Le Télégramme

Basket. Les Lannionnaises en tête de leur poule

Les basketteuses lannionnaises ont signé une victoire importante, dimanche, face à Guipavas (29) second du classement. De bon augure pour rester dans le haut du tableau.

Sur les conseils de l'entraîneur Gervais Okoko, les Lannionnaises, leaders de leur poule, ont fait une bonne opération en s'imposant face à Guipavas, second au classement.



Une fois n'est pas coutume, les basketteuses lannionnaises ont joué, dimanche dernier, à Park-Nevez, leur rencontre au sommet, face à Guipavas, second au classement. Comme face à Quimper, il y a quelques semaines, c'est avec la peur au ventre que les Trégorroises ont entamé la rencontre, ce qui a permis aux visiteuses de

prendre le match à leur compte, pour mener 51 à 44 à la demi-heure de jeu. Dans le dernier quart-temps, sous l'impulsion de Mauger, Bécam et Souverain, les Lannionnaises ont refait surface, pour s'imposer 71 à 59. « C'est une victoire importante au classement, d'autant plus que Quimper a également perdu. On conforte

ainsi notre place de leader, mais rien n'est encore acquis, il va falloir être vigilant, il reste encore douze matchs à disputer.

Un dernier quart d'heure décisif

Comme contre Quimper, on a attendu le dernier quart-temps pour faire la différence. En début

de match, on se met une pression, qui nous empêche de jouer notre jeu. Le championnat n'est pas encore joué, loin de là même, mais si on maintient notre rythme actuel, on a de bonnes chances de rester dans le haut du tableau », précisait l'entraîneur Gervais Okoko, à l'issue de la rencontre.

BASKET-BALL Jeudi 23 janvier 2014 **Le Télégramme**

(Côte d'armor)

Championnat régional féminin. Lannion joue avec le feu

Bilan assez satisfaisant ce week-end où l'on enregistre trois victoires pour une défaite. Seules les Amicalistes sont sorties bredouilles de cette 14^e journée.

Prénationale

Décidément, les Lannionnaises, lors de confrontations avec leurs poursuivantes immédiates, jouent avec les nerfs de leurs supporters. Dans un premier temps, ce fut le cas pas si éloigné lors de la réception de Quimper. Cette fois-ci, Guipavas a bien failli emporter la mise sans un sursaut d'orgueil des Trégoises lors du dernier quart-temps (32-8).

« Après avoir été ballottées pendant 30', je ne pouvais plus rien faire pour elles. Les filles se sont débrouillées toutes seules ». Le coach lannionnais, quelque peu dépité par la prestation de son équipe, se sentait tout de même soulagé d'avoir évité les Guipavasiennes. Ce succès (71-59), arraché sur le fil, consolide la place

de leader des filles de Gervais Okoko, laissant le trio outsider à trois longueurs. Pas de miracle pour les Amicalistes qui sont toujours en convalescence. Certes, ce n'est pas une sinécure de jouer à Saint-Laurent car dans leur fief, les Stellistes sont pratiquement intouchables. À la suite de ce nouveau revers, les Briochines n'arrivent toujours pas à décoller de l'avant-dernière place. Heureusement, leurs compagnes d'infortune n'ont guère brillé elles non plus. La réception de la lanterne rouge ce week-end

va-t-elle créer le déclic tant attendu ?

Ligue

Les Tréguésiennes, en confiance, n'ont laissé aucune chance aux Vannetaises (51-78) de pouvoir l'emporter. « C'est une équipe à qui l'on aurait pu mettre 40 points. Mais l'essentiel était ailleurs. Nous en avons profité pour régler nos différents schémas de défense ». Peu regardant sur le score, Éric Falhun s'est dit satisfait du comportement de ses filles. Voilà donc deux points sup-

plémentaires qui viennent atténuer quelque peu ceux perdus par pénalité face à Mordelles le mois dernier après avoir fait participer une brûlée de l'équipe 1. Ça fait désordre !

« C'est sur la continuité du match précédent face à Tréguex même si nous avons perdu ». Vincent Parant se sent ragaillardi après le succès des Langueusiennes face à Morlaix (66-51).

« On a maîtrisé la rencontre tant offensivement que défensivement. Tout le monde a rempli son rôle. C'est une victoire qui nous fait du bien car nous reléguons les Morlaisiennes à deux points ».

Avec ce retour gagnant, les banlieusardes briochines seront-elles en mesure de confirmer à Romagné leur succès de l'année ? Ce serait une bonne bouffée d'oxygène.

LE PROGRAMME

PNF : AL Saint-Brieuc - Bréal-sous-Montfort (71-48), dimanche, à 15 h 30.
Ligue : Romagné - Langueux (41-62), samedi, à 20 h 30; Tréguex (2) - Rennes TA (59-58), dimanche, à 15 h 30.

COUPE DE FRANCE FÉMININE/ BEAUPRÉAU - LANNION. À LA PORTÉE DE LANNION

Les Lannionnaises, en compagnie des Tréguésiennes, sont les seules représentantes bretonnes arrivées en 64^e de finale. Après avoir sorti les Stellistes brestoises (N2) au tour précédent, les Trégoises sont amenées à se déplacer à Beaupréau (Maine-et-Loire). Une équipe qui, comme elle, évolue en Prénationale. Actuellement classées secondes de leur championnat, les Bellopratines viennent d'encaisser une gifle chez le leader Avrillé (68-35), mais semblent redoutables à domicile, notamment bien soutenues par un nombreux et fervent public (c'est le pays choletais). Pour ce lointain déplacement, Gervais Okoko ne pourra compter que sur la présence de sept filles. Anne-Cécile Le Marrec et Lauriane Carrée ne seront pas du voyage.

Vendredi 24 janvier 2014 **Le Télégramme****BASKET-BALL****PNF/ ES Saint-Avé - EBQC.
Se reprendre immédiatement**

Photo Laurent Jannès

Le Quimper de Sarah Galauziaux ne doit plus laisser filer les occasions de rester dans la course pour la première place.

Pour le premier match de la poule retour, les Quimpéroises (2^{es}) sont tombées sur des Vitréennes (9^{es}) déterminées et efficaces, faisant mentir la hiérarchie.

Cette semaine, Quimper se déplace chez un adversaire mieux classé que Vitré et qui reste sur trois succès de rang. Les filles de Yannig Guéguen devront vaincre cette semaine pour garder leur deuxième place. La semaine dernière, Guipa-

vas (3^e) rencontrait Lannion (1^{er}). Logiquement, Lannion l'a emporté et le classement n'a donc pas changé. Pour autant, Quimper a perdu une belle occasion de prendre de l'avance sur Guipavas et se rapprocher de Lannion. Il ne faudra donc pas commettre un nouveau faux pas si les Quimpéroises veulent conserver leur classement.

Dimanche (15 h 30).

Les Sports

www.letelegramme.fr

JEUDI 23 JANVIER 2014

MORT SUBITE DU SPORTIF.

NATTES, LE MIRACULÉ

La mort subite du sportif touche environ 1.200 personnes par an. Mickaël Nattes a bien failli rejoindre cette longue liste. Cinq ans après son arrêt cardiaque, l'ancien coureur de demi-fond de Saint-Malo témoigne.



Mickaël Nattes (au centre), ici en 2004, lors de l'épreuve Tout Rennes Court.

Le 10 janvier 2009, la vie de Mickaël Nattes a basculé. Alors athlète au Cercle Jules-Ferry de Saint-Malo, le jeune homme, 27 ans à l'époque, était à Mondeville pour les championnats de Bretagne en salle. Quelques minutes après avoir bouclé un 3.000 m, il s'écroulait d'un seul coup, victime d'un arrêt cardiaque.

La suite, il la tient de ses proches. « Quand mon épouse, qui est aide-soignante, a su que j'avais fait un malaise, elle a appelé les secours et elle m'a fait

un massage cardiaque avec l'aide d'un infirmier-anesthésiste qui était là par hasard. Ils se sont relayés durant 20 minutes jusqu'à l'arrivée des secours. Là, j'ai été choqué quatre fois de suite sur place mais comme je ne revenais pas, ils m'ont fait une injection d'adrénaline. C'est ce qui m'a fait revenir. »

Défibrillateur cardiaque
Sur la route de l'hôpital de Caen, Mickaël Nattes faisait un nouvel arrêt cardiaque. Nouveau choc électrique, nouvelle injection d'a-

« Je crois que j'étais très fatigué et que mon corps a dit stop. Je n'aurais pas dû faire cette course ce jour-là... »

Mickaël Nattes

drénaline et second retour à la vie. Il était alors plongé dans le coma. Au bout de trois jours, les médecins le réveillaient, tout en prévenant ses proches qu'ils n'étaient pas sûrs de retrouver celui qu'ils avaient connu avant l'accident. A son réveil, Mickaël Nattes ne parlait pas, ne voyait pas et était nourri par sonde gastrique.

Au bout de trois semaines, il était transporté au service de cardiologie de l'hôpital de Pontchaillou à Rennes où un défibrillateur cardiaque lui était implanté

« par sécurité au cas où ça se reproduise... »

« Je me compare un peu à une personne âgée »

Après six mois de rééducation à l'hôpital et encore deux années de kiné et d'orthophoniste quasi quotidien chez lui à Fougères, l'ancien sélectionné en équipe de France Juniors d'athlétisme va mieux. « Ce n'est pas comme avant mais ma récupération est déjà énorme. » Aujourd'hui, Mickaël Nattes souffre de pertes de mémoire pon-

nelles et il est très fatigable. « Je me compare un peu à une personne âgée qui va être épuisée après avoir marché autour du pâté de maison. Moi, c'est un peu cela. Je peux être fatigué après 10 bornes de vélo, alors qu'avant j'en faisais 90-100. De même, je pouvais faire un footing de deux heures à 13 km/h. Là, c'est 30 minutes à 10 km/h. » Aujourd'hui, Mickaël Nattes vit avec sa fragilité qui lui a coûté son emploi d'entraîneur au CJSF Saint-Malo. Et il continue à se poser la question : « Pourquoi moi ? » Il n'avait jamais eu le moindre signe d'alerte. Il n'y a aucun antécédent dans sa famille et tous les examens passés après l'accident n'ont pas révélé de malformations.

Boissons énergisantes

« La seule explication que j'ai est que je venais de marier, on allait avoir un enfant, on construisait notre maison, je travaillais beaucoup et je continuais à m'entraîner très dur. Je crois que j'étais très fatigué et que mon corps a dit stop. Je n'aurais pas dû faire cette course ce jour-là... » Y a-t-il d'autres causes à son malaise ? Mickaël Nattes n'étudie pas la question du dopage. « De ce côté-là, j'étais clean mais, comme beaucoup d'athlètes, je prenais des boissons énergisantes. On ne sait pas ce qu'il y a dans ces produits. C'est peut-être un facteur déclenchant... » Aujourd'hui, l'ex-athlète a toujours la même passion pour le sport et il aime se rendre sur les lieux de compétition. « Mais je commence toujours par regarder s'il y a des secours et s'il y a un défibrillateur. »

Yves-Marie Théréne

« Le sport, c'est pas la mort »
Table ronde samedi à Saint-Brieuc



Le cycliste professionnel Sébastien Hinault sera présent samedi.

Intitulée « Le sport, c'est pas la mort », une table ronde sur le thème de la mort subite du sportif aura lieu samedi, à partir de 17 h, au Palais des congrès à Saint-Brieuc.

À l'origine de cette soirée organisée par l'office des sports de Saint-Brieuc se trouve Martine Chambers, la mère du basketteur James Chambers, décédé lors d'un match, il y a deux ans à Vannes. La soirée réunira les cardiologues François Carré, Yves-Marie Beauverger et François Plurien, les sportifs Nicolas Wamba-Barzic (boxe) et Sébastien Hinault (cyclisme), ainsi que des spécialistes des premiers secours.

L'ancien athlète Mickaël Nattes et l'ex-footballeur de Guingamp Sylvestre Salvi, tous deux victimes d'arrêts cardiaques, témoigneront.

Samedi (17 h) au Palais des congrès à Saint-Brieuc. Entrée gratuite. Renseignements : 02.96.62.56.66.

« Non aux certificats médicaux de complaisance »

Cardiologue à Saint-Brieuc, Yves-Marie Beauverger est un spécialiste des troubles électriques du cœur.

Qu'appelle-t-on la mort subite ?

C'est une mort qui survient dans l'heure à partir des premiers symptômes chez quelqu'un où rien ne laissait présager qu'il allait mourir.

A quoi est-elle due ?

La plupart du temps, elle est due à un court-circuit du système électrique du cœur qui fait que le cœur bat trop vite et entraîne la mort.

Combien y a-t-il de cas par an ?
60.000 en tout, dont 1.000 à



Les morts subites ne sont pas rares lors des marathons populaires.

1.200 cas chez les sportifs.

Y a-t-il une augmentation du nombre de cas ?

Je ne pense pas car une grande partie des troubles du rythme cardiaque est due à des coronaires

qui se bouchent et la maladie coronarienne a tendance à se stabiliser. Chez le sportif, ça augmente car il y a de plus en plus de gens à faire du sport, ce qui est bien mais ils le font n'importe comment, sans examen médical.

Sur les courses à pied, par exemple, les gens présentent des certificats médicaux...

C'est un véritable problème car ces certificats sont souvent délivrés de façon pas très sérieuse. Il faut dire non à ces certificats de complaisance, souvent faits par un copain. Il faudrait qu'il y ait une vraie prise de conscience des médecins.

Le dopage a-t-il un lien avec la mort subite ?

Ce n'est certainement pas la seule cause mais c'est un facteur supplémentaire.

Et les boissons énergisantes ?

Je ne crois pas qu'elles aient une quelconque influence.